

Ressources bibliographiques et trésors du web

Une incitation à la découverte des papillons virtuels

MICHEL GIRARDIN

En entomologie comme dans d'autres domaines, il est souvent nécessaire de consulter les références existantes, pour réaliser bibliographie, études, déterminations, voire tout simplement pour compléter ses connaissances ou satisfaire sa curiosité.

Le développement extraordinaire des ressources accessibles par internet constitue aujourd'hui un outil fabuleux. Assorti à une numérisation en masse des fonds des grandes bibliothèques et à un développement croissant de l'imagerie numérique de qualité, l'amateur dispose ainsi directement par son ordinateur, d'un regard d'une richesse jamais atteinte et difficilement imaginable, il y a encore deux décennies !

Ce rapide parcours au sein du monde virtuel des papillons vise à vous inciter à y plonger.

LES GRANDES BIBLIOTHÈQUES

En France, la Bibliothèque nationale (BNF), avec Gallica <http://gallica.bnf.fr/> propose en ligne ouvrages, revues et documents numérisés en grande quantité, dont nombre sont fort anciens et inaccessibles au prêt. Il existe aussi le Catalogue Collectif de France (CCF), issu d'un vaste réseau de bibliothèques universitaires et publiques <http://ccfr.bnf.fr/portailccfr/servlet/LoginServlet>, très riche aussi.

À l'étranger (aux USA), l'incontournable Biodiversity Heritage Library regroupe bibliothèques et centres de recherches <http://www.biodiversitylibrary.org/Default.aspx> et offre de rares collections d'ouvrages anciens illustrés, dont une partie de ceux d'illustres entomologistes des siècles passés, tels Duponchel, Oberthür, Boisduval, etc., non accessibles sur des sites français ! L'équivalent européen de Biodiversity Heritage Library est en cours de développement. Il y a aussi la librairie du National History Museum de Londres, une des premières au monde par la richesse de son catalogue <http://www.nhm.ac.uk/research-curation/library/digital-library/index.html>. D'autres bibliothèques européennes offrent aussi un accès internet à leurs collections.

Le site Biolib (en anglais ou en allemand, mais très facilement accessible aux francophones) <http://www.biolib.de/> met en ligne, dans leur intégralité, des ouvrages anciens d'histoire naturelle avec de superbes gravures, ainsi que des scans de haute définition de ceux-ci.

ENCYCLOPÉDIES EN LIGNE

Un nouveau type d'encyclopédie a vu le jour grâce à internet, qui permet le développement de projets collectifs de bonne tenue. Ainsi la célèbre Wikipedia, élaborée à partir de contributions multiples de particuliers, offre au final un ensemble intéressant, y compris en entomologie. Il faut cependant bien garder à l'esprit les

inhérentes faiblesses dues à son mode de « construction », mais elle offre néanmoins une mine d'informations et de liens ! http://fr.wikipedia.org/wiki/Wikip%C3%A9dia:Accueil_principal. Larousse a aussi mis en ligne une encyclopédie, plus modeste, mais de type classique.



LES SITES DÉDIÉS AUX PAILLONS

À côté des plus célèbres sites lépidoptérologiques, dont *oreina* a déjà publié les références, il en existe aussi une multitude, plus spécialisés selon diverses thématiques, taxons/espèces, zones géographiques, ainsi que des sites personnels. Souvent abondamment illustrés de magnifiques photos, ils s'avèrent pour beaucoup fort riches et intéressants et traitent une vaste palette de sujets : expériences d'élevage <http://insectes-net.fr/index.htm>, inventaires, par exemple du Gard : http://www.naturedugard.org/atlas_papillons.php ou du Rhône <http://felixthecatalog.tim.pages.perso-orange.fr/>, les piérides : <http://www.pieris.ch/index.html>, les Sesiidae <http://members.mywave.at/m204259aa/sesiidae.htm>, la faune européenne <http://www.european-lepidopteres.fr/spip.php?page=sommaire2>, les plantes-hôtes <http://www.nhm.ac.uk/research-curation/research/projects/hostplants/>, les hétérocères de Guyane : <http://www.guianensis.fr/index.htm> etc. Ce très bref aperçu donne ainsi quelques pistes et idées, car les sites traitant des papillons sont légion et pour beaucoup toujours en évolution.

LES SITES LIÉS A DES REVUES ET/OU A DES ASSOCIATIONS

Sont souvent donnés sur ces sites des associations les sommaires, voire les contenus de numéros anciens. Ainsi, on pourra déjà, sur Wikipedia, obtenir une liste assez complète des périodiques traitant des papillons : http://fr.wikipedia.org/wiki/Liste_de_p%C3%A9riodiques_%C3%A9pidopt%C3%A9rologiques, puis par Goggle, trouver leur site web. Par exemple : l'OPIE <http://www.insectes.org/opie/monde-des-insectes.html>, la Société linnéenne de Lyon http://www.linneenne-lyon.org/IMG/articles_entomologie.pdf, etc.

Parmi les nombreuses associations, on citera : le Groupe d'inventaire des lépidoptères de la région Centre (GIL centre) <http://gil-centre.fr/>, l'Association dauphinoise d'entomologie Flavia <http://flavia.ade.free.fr/>, l'Association roussillonnaise d'entomologie (ARE) <http://r.a.r.e.free.fr/> avec sa revue RARE, l'Association des lépidoptéristes de France (ALF) <http://www.lepido-france.fr/> avec sa revue Lépidoptères.

MOTEURS DE RECHERCHE

Le plus célèbre, mais aussi le plus critiqué pour ses atteintes à la propriété intellectuelle, l'incontournable Google, qui permet de rechercher facilement tout type de document (texte, livre, article, image, vidéo), ainsi que des sites web particuliers, à partir d'un ou plusieurs mots-clés. Il existe aussi un mode de « recherche avancée » plus élaboré facilitant des recherches particulières. De très nombreuses publications, dont la littérature grise, sous forme d'articles/rapports/thèses, sont accessibles ainsi en ligne par un moteur de recherche.

Quelques conseils pour naviguer sur internet sans s'y perdre et mieux aboutir à l'aide du moteur de recherche : commencer avec peu de mots-clés, surtout pour les recherches détaillées, offertes souvent en complément des recherches simples (sites des bibliothèques avec entrées par auteur, titre, etc.) ; éviter les accents ; ne pas hésiter à faire plusieurs essais de mots-clés et combinaisons de mots-clés ; préférer le singulier, puis éventuellement essayer le pluriel. Ne pas oublier non plus les nombreux liens (adresses internet) souvent cités dans les divers sites et blogs. Ils offrent souvent des pistes intéressantes.

CONCLUSION

Ce bref survol donne une première idée de l'énorme diversité d'informations proposées sur internet au sujet des papillons. L'ouverture des bibliothèques sur le web, offrant ainsi une multitude de documents auparavant quasi inaccessibles, rend d'innombrables services, tout comme l'iconographie très riche de multiples espèces et stades, qui s'avère une aide fort utile pour (re)connaître, comparer, voire déterminer des espèces. Attention toutefois aux limites d'identification sur la base de seuls clichés (impossible pour certains groupes/espèces).

Les colonnes de *oreina* sont toujours ouvertes à ceux qui voudraient faire partager leurs découvertes de sites intéressants dans le domaine des papillons. ■

17, rue Bel Air
F-33610 Cestas
mi_girardin@yahoo.fr